



La collégiale de Saint-Quentin (Aisne)

Christian Sapin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/1862>

DOI : [10.4000/cem.1862](https://doi.org/10.4000/cem.1862)

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2007

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « La collégiale de Saint-Quentin (Aisne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 22 juin 2007, consulté le 22 septembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/1862> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.1862>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La collégiale de Saint-Quentin (Aisne)

Christian Sapin

- 1 Une troisième campagne d'étude archéologique programmée sur les origines du site de la collégiale de Saint-Quentin a été décisive dans la compréhension globale des phases et de leur datation. Après deux campagnes destinées à établir un plan archéologique général et à mieux situer les structures et les potentialités, cette nouvelle intervention en juin 2006 devait s'engager clairement dans la problématique de base : l'origine du culte de Saint-Quentin avant les différents états de la crypte et de l'église gothique.
- 2 Le début de la fouille a dû tenir compte des nombreux remblais apportés par les travaux du XIX^e siècle dans les zones qui avaient été sondées. À l'ouest, où les travaux de 1865-66 avaient reconnu la présence d'une grande dalle noire supposée être à l'emplacement de la tombe de Quentin découverte elle-même au VII^e siècle selon la Vie de l'évêque Éloi, nous avons retrouvé les limites de la fouille du XIX^e siècle et établi l'état originel d'une stratigraphie importante avec plusieurs niveaux d'aménagement (en bois ou maçonnerie) tout à fait exceptionnels pour cette période du haut Moyen Âge et de sols parfaitement constitués. Ces occupations pourraient être antérieures au VII^e siècle si l'on tient compte de la datation ¹⁴C donnée par les charbons de bois contenus dans les mortiers de tuileau des niveaux supérieurs équivalents à l'est. Le mobilier céramique résiduel laisse plausible cette proposition. Dans la zone orientale, outre d'autres niveaux de sols, la structure fermant l'espace général –probablement le sanctuaire lui-même– au VII^e siècle a été identifiée avec deux retours de murs déterminant un chevet plat. C'est au-dessus de l'arasement de cet état de la construction orientale qu'a été établie une grande abside de dix mètres d'ouverture, avec par la suite l'aménagement d'une crypte, située lors de la précédente campagne à l'époque carolingienne. Les trois caveaux de cette crypte ont été inclus plus tard dans la restructuration gothique au XIII^e siècle.



Fig. 3. Saint-Quentin, collégiale, crypte, vue de l'environnement de la dalle noire et de la stratigraphie (cliché C. Sapin).

INDEX

Mots-clés : collégiale

Index géographique : France/Saint-Quentin